

# L'Allaisienne

La lettre confidentielle de l'Association des Amis d'Alphonse Allais  
et de l'Académie Alphonse Allais

Siège social : La Crémaillère – 15, place du Tertre 75018 Paris – N°35 – septembre 2015

ISSN : 1955-6624



## L'ALLAISIEENNE

Directeur de la publication :  
**Philippe Davis**

Rédacteur en chef :  
**Alain Meridjen**

Rédactrice en chef adjointe :  
**Annie Tubiana-Warin**

Illustrations :  
**Grégoire Lacroix**  
**Claude Turier**

Crédit photos :  
**Gérard Hourdin**

## L'ACADÉMIE

Grand Chancelier :  
**Alain Casabona**

Camerlingue :  
**Jacques Mailhot**

Garde du Sceau de la Comète de Allais :  
**Francis Perrin**

## L'ASSOCIATION

Présidents d'Honneur :  
**Jean Amadou+**  
**Pierre Araud de Chassy-Poulay+**  
**Alain Casabona**

Président :  
**Philippe Davis**

Vice-présidents :  
**Grégoire Lacroix**  
**Alain Meridjen**  
en charge du secrétariat général

Trésorier :  
**Claude Grimme**

Ambassadeur plénipotentat :  
**Patrick Moulin**

Administrateurs :  
**Alain Créhange**  
**Pierre Dérat**  
**Jean Desvilles**  
**Xavier Jaillard**  
**Jean-Yves Lorient**  
**Christian Morel**  
**Pierre Passot**  
**Antoine Robin-O'Connolly**  
**Jean-Luc Robin-O'Connolly**  
**Gilles Rousseau**  
**Annie Tubiana-Warin**  
**Marielle-Frédérique Turpaud**  
**Claude Turier**



Samedi 13 juin 2015



L'ACADÉMIE ALPHONSE ALLAIS  
INTRONISE

Élie et Camille  
CHOURAQUI CHAMOUX



parrainé par  
**Claude LELOUCH**



parrainée par  
**Alex VIZOREK**

avec la participation amicale de  
**POPECK**

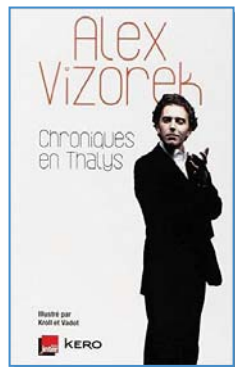
## Sommaire

Page 2: Actuellais – Nos académiciens à l'affiche par **Alain Meridjen**.  
Page 3: L'édito de **Philippe Davis**.  
Page 4: Les lettres de Créhange par **Alain Créhange** – Allaiscopie par **Alain Meridjen**.  
Page 5: L'humeur jaillarde par **Xavier Jaillard** – Il faut Allais au cinéma par **Philippe Person**.  
Page 6: Complicquée la langue française ? par **Jean-Pierre Colignon** – Du côté de chez Greg par **Grégoire Lacroix**.  
Page 7: Ils ont fait l'événement par **Alain Meridjen**.  
Page 8: Une intronisation pas comme les autres par **Alain Meridjen**.

## Allais l'eût lu...



Justine, vingt et un ans, aime les personnes âgées comme d'autres les contes. Hélène, presque cinq fois son âge, a toujours rêvé d'apprendre à lire. Ces deux femmes se parlent, s'écoulent, se révèlent l'une à l'autre jusqu'au jour où un mystérieux « corbeau » sème le trouble dans la maison de retraite qui abrite leurs confidences et dévoile un terrible secret. Parce qu'on ne sait jamais rien de ceux que l'on connaît. À la fois drôle et mélancolique, *Les oubliés du dimanche* est un roman d'amours passées, présentes, inavouées... éblouissantes.



C'est fou ce qui peut se passer à bord du Thalys ! Quand certains n'hésitent pas à tirer à la kalachnikov sur les passagers, d'autres, comme Alex Vizorek, tirent à boulets rouges sur une actualité qui se nourrit allaisrement du train-train quotidien.



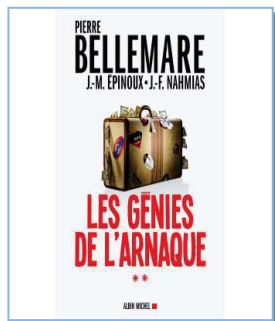
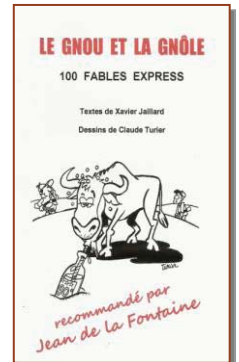
Jean-Pierre Mocky troque sa caméra contre une plume bien affûtée... et tout le monde y passe ! Famille, amours, réalisateurs, acteurs : la mémoire vive et le verbe haut, il nous livre une savoureuse galerie de portraits, riche en coups de cœur, coups de gueule et coups de sang. Amateurs de révélations, réjouissez-vous ! Adeptes du politiquement correct, s'abstenir.



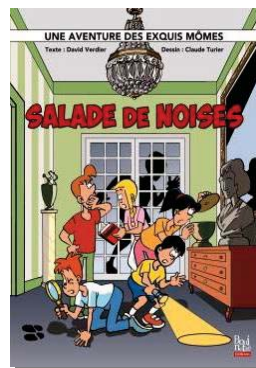
Quand j'ai acheté ces verres, Je les ai réglés, bien sûr. Involables !... Mais qu'y faire ? Payer, je sais – mais c'est dur !

Évidente moralité : Qui casque les verres les paye.

(Une de ces 100 fables express)



Génies ? Le mot n'est pas trop fort pour qualifier tous ces personnages habiles à détourner les lois, à dépouiller les naïfs, à imaginer – souvent à prix d'or – des monts et merveilles de pacotille en pratiquant un art vieux comme le monde : l'arnaque. Génial, on peut le dire de cet homme qui vendit la Tour Eiffel...



Cinq enfants de 11 à 13 ans décident de monter une agence de détectives amateurs dans la grange familiale, dans l'Indre. Si leurs débuts ne sont pas concluants (méprises, fausses pistes, situations rocambolesques), ils vont finir par découvrir une véritable affaire de vols. Se confrontant aux vrais policiers, leur enquête, quoiqu'un peu désordonnée, va les mener sur la piste des coupables... L'intrigue va les conduire en différents lieux emblématiques du département, du musée d'Argentomagus au château de Valençay, en passant par le Musée-Hôtel Bertrand de Châteauroux. Cette véritable enquête - à mettre entre toutes les mains - renoue avec l'esprit des grands récits pour la jeunesse, du Club des Cinq aux Six Compagnons.

Une nouvelle occasion d'apprécier tout le talent de Claude Turier.

## A l'affiche...



À partir du 18 septembre 2015, le Théâtre des 2 Ânes fête son jubilé avec une distribution exceptionnelle : Jacques Mailhot, Pierre Douglas, Régis Mailhot, Gilles Déroît, Florence Brunold, Michel Guidoni, Thierry Rocher, Yann Jamet, Serge Llado, Amaury Gonzague, Emilie Anne Charlotte, Jean-Pierre Marville, Jean-Claude Duquesnoit, Jean-Jacques Delaunay, et la participation exceptionnelle de Jean-Jacques Péroni.



L'art, c'est comme la politique, c'est pas parce qu'on n'y connaît rien qu'on ne peut pas en parler. Et Alex Vizorek a des choses à dire sur la musique, la sculpture, le cinéma ou encore l'art moderne. Le phénomène de l'humour belge vous emmène dans un univers flamboyant où Magritte, Ravel, Bergman, Visconti et Bergson côtoient Pamela Anderson, Luis Fernandez et Paris Hilton. Sa mission : vous faire rire tout en apprenant. À moins que ce ne soit l'inverse...



Patron d'entreprise avant l'heure, premier farceur de France, auteur dramatique de génie, en triomphant de toutes les trahisons, en amour de toutes parts, blessé, malade, agonisant, Molière nous prouve qu'il est toujours bien vivant et qu'il a su depuis plus de trois siècles nous transmettre sa passion du théâtre, celle que nous allons partager aujourd'hui. » Francis Perrin



Une seule chose est certaine : toute vérité n'est pas bonne à ne pas dire... À moins que ce ne soit l'inverse. "Le Mensonge" est une comédie sur la vérité. Après "La Vérité", dans laquelle Pierre Arditi a triomphé en 2011, Florian Zeller, avec "Le Mensonge", retrouve ses thèmes de prédilection dans cette nouvelle comédie.



Quand Gauthier Fourcade s'essaye à l'Essaie, c'est à coup sûr un essai transformé.

A essayer sans hésitation. On en sort transformé.

Alain Meridien



L'Association des Amis d'Alphonse Allais, accompagnée de son académie, a vécu un important développement depuis quelques années. En conséquence, vous êtes chaque fois plus nombreux à participer à nos manifestations ; nous nous en réjouissons tous !

Permettez-moi de féliciter nos 18 administrateurs qui œuvrent bénévolement, et avec grand enthousiasme, pour faire de ces événements des moments de grande qualité.

Le samedi 13 juin dernier, comme chaque année au printemps, nous avons troqué le Grenier de Montmartre contre le Grenier à sel de Honfleur.

Nous avons « troqué » !... Voilà qui ravirait notre Alphonse, lequel a écrit la plupart de ses contes à la terrasse de cafés... (Je sais que vous me pardonnerez cet indigne à-peu-près.)

La municipalité honfleuraise nous a apporté un soutien efficace. Qu'elle en soit remerciée !

Élie Chouraqui et Camille Chamoux ont été intronisés sous les feux de la comète de Allais.

Claude Lelouch, avec la convivialité et l'émotion qui le caractérisent, a évoqué sa rencontre, puis sa fidèle collaboration avec son ami Élie, son « Chouchou » comme il aime à le dire.

*On peut juger cha dur,  
On peut juger cha doux,  
Moi je trouve cha mûr,  
L'humour de la Chamoux.*

*Et chameis cha chature  
Si chaque jour cha joue ;  
Dans cha tête, cha chûr,  
Ça mouline, cha bout.*

*Sans chercher que cha jure,  
Chamoux veut que cha cloue ;  
Cha plume est dans chyanure ;  
Moi je trouve cha fou !*

*Toujours à riche allure,  
Dans les salles, cha loue ;  
Les chaluts la rachurent,  
Cha se voit à cha moue.*

*Ah ! Pourvu que cha dure !  
Sincèrement chavoue,  
Aussi bien que chassure :  
Je chavoure Chamoux !*

Les Amis d'Alphonse Allais

ont le plaisir de vous convier à

la traditionnelle dictée allaisienne

« loufoco-logique »

proposée par Jean-Pierre Colignon

Membre du Jury national

des Dicos d'Or

Samedi 7 novembre 2015 de 15 à 18 h 00

au restaurant *La Crémaillère*  
15, place du Tertre à Paris

Un goûter sera servi pendant les corrections.

De nombreux prix récompenseront les  
meilleurs rédacteurs.

Alex Vizorek, mis à l'honneur l'an passé, a parrainé sa consœur Camille avec beaucoup de gentillesse et de générosité. Popeck, au lendemain de ses 80 ans, invité

d'honneur de la journée, nous a livré quelques anecdotes de sa riche carrière de comédien.

Les 400 personnes présentes au Grenier à Sel ont été séduites.

Quelques jours après, le dernier numéro de la revue trimestrielle « Paris-Montmartre » (tirée à 15.000 exemplaires) nous réservait une agréable surprise, à savoir un cahier de 10 pages consacré à notre association.

À l'occasion de cette édition exceptionnelle, le lundi 29 juin, un dîner-spectacle a réuni plus de 120 convives à « La Bonne Franquette » de Montmartre (Allaisiens, membres de la République de Montmartre et abonnés de la revue). Albert Meslay était l'invité d'honneur.

Un vaste espace « Académie Alphonse Allais » nous était réservé au 3e Salon du livre de Honfleur, le samedi 4 juillet, ainsi qu'à la 7e Biennale du livre de la République de Montmartre, le lendemain 5 juillet. Une dizaine de nos académiciens « auteurs » ont pu dédicacer leurs derniers ouvrages.

Après le succès de notre « Dictionnaire ouvert jusqu'à 22 heures », Grégoire Lacroix, connu de tous pour ses remarquables « euphorismes », lance un projet original qui pourra déboucher sur une prochaine publication. Il a demandé à tous nos académiciens d'exprimer leur indignation sur un sujet sociétal de leur choix. Ce sera l'opération « Bras d'honneur »...

Enfin, la dictée « loufoco-logique » de Jean-Pierre Colignon, événement devenu institutionnel, se tiendra le samedi 7 novembre à 15 heures, à La Crémaillère de Montmartre.

Nous vous attendons nombreux, comme les années précédentes.

Continuons notre chemin, celui du sourire et de la bonne humeur, sous le regard attentif de notre cher Alphonse !

Un espace « Académie Alphonse Allais » nous a été réservé cette année dans de nombreux Salons du livre, en particulier ceux de Honfleur, Autun, Tours, Carnac, Montmartre et Draveil, sans oublier La Forêt des livres de Loches, organisation de notre académicien Gonzague Saint Bris. Et la Foire du livre de Brive nous attend en novembre !

*Eligible à l'hymen  
En pays d'Allaisie,  
Ses pairs ont dit amen  
À son Allaisphilie.*

*C'est la preuve certaine  
Et jamais affaiblie  
De l'image allaisienne  
Que la Terre a d'Élie.*

*L'école lelouchienne  
Est la grâce qu'Élie  
A reçue, magicienne,  
Pour sacrer l'homme Élie.*

*Du studio à la scène,  
Le public en folie  
Est devenu mécène  
De ce qu'il embellit.*

*La comète allaisienne  
Devient objet d'Élie.  
Il la porte sans peine,  
Il a un élibi :  
L'Académie l'élit.*

**Philippe Davis, Président**

## Compte-rendu des travaux de l'Académie des Sciences Incohérentes

Une équipe de chercheurs du Jodhpwal Institute of Technology, dirigée par les professeurs Pahmal et Twahlamatlah, est en passe de mettre au point une méthode révolutionnaire pour lutter contre le paludisme. Elle a introduit, dans l'ADN d'une population de moustiques appartenant au genre *anopheles*, responsable de cette maladie, un gène de syndicaliste prélevé sur un membre du Syndicat des travailleurs corses de la SNCM. L'expérience semble concluante, puisque les moustiques génétiquement modifiés sont actuellement en grève illimitée. Ils réclament une hausse de salaire de 10 %, une neuvième semaine de congés payés, l'abaissement de l'âge de la



retraite à 15 jours, la création d'un comité d'entreprise, la prise en charge de leur inscription à une mutuelle, l'amélioration de leurs conditions de travail, avec en particulier un moratoire sur la vente des insecticides, la distribution gratuite de portraits de Jean-Luc Mélenchon, ainsi que l'assurance de disposer de produits sanguins conformes à leurs préférences alimentaires et à leurs croyances religieuses. Pour optimiser les chances de réussite de cette expérience, les scientifiques ont inoculé aux négociateurs des gènes de fonctionnaires de la Commission européenne et du Fonds monétaire international.

Alain Créhange

## Allaiscopie

Alphonse Allais a dit :



**« Le caoutchouc serait un matériau précieux, n'était son élasticité qui le rend impropre à de nombreux usages »**

Il est surprenant qu'un visionnaire tel qu'Alphonse n'ait pu anticiper les potentialités du caoutchouc et ses avantages substantiels. Certes, de son temps, son usage n'était pas tellement courant. L'automobile en était à ses balbutiements ; le sida n'existait pas ; le planning familial non plus. Alphonse aurait dû pourtant se souvenir que depuis son introduction en 1870 sur le marché du sexe, le préservatif avait fait des petits, ou plutôt avait évité d'en faire. On pouvait à juste titre le considérer comme un luxe pas vraiment à la portée de toutes les bourses. Bien plus tard, certains esprits chagrins ont même jugé bon de le mettre à l'index ; tout comme le doigtier, considéré à tort ou à raison comme une avancée majeure (on peut même dire du majeur) dans l'arsenal médical et dans la démocratisation du toucher rectal ; avec pour conséquence directe la liberté pour l'homme de mettre le doigt là où il ne faut pas ; et cela en toute légalité.

Dans un tout autre domaine, on peut évoquer le rôle de l'élastique dans la bonne tenue de nos chaussettes, du soutif de madame ou du caleçon de monsieur. Sans lui, on assisterait à la chute libre de certains gros lolos ou de quelques roupettes surdimensionnées.



Alphonse Allais a-t-il donc bien pris la mesure de toutes les applications pratiques du caoutchouc ? On peut en douter. On voit bien aujourd'hui combien le caoutchouc nous est devenu indispensable. Imaginons un instant les chirurgiens opérant avec des moufles, les ménagères faisant la vaisselle avec des gants de ski ou encore ces courageux adeptes du saut à l'élastique s'élançant dans le vide au bout d'une corde à linge... Soyons un peu sérieux !

Alain Meridjen

## Le loufoque, version mondiale

Tout le monde sait qu'Alphonse Allais voulait qu'on construisît les villes à la campagne parce que l'air y est plus pur. Successeur de Captain Cap, Ferdinand Lop demandait la suppression du wagon de queue dans le métro.

L'histoire est pleine de bonnes idées rarement réalisées, ou abandonnées en route. Exemple : la paix universelle – le projet de faire le bonheur de tous au mépris du bonheur de chacun. Les soviétiques ont essayé. Alphonse Allais, spécialiste ès-loufoquerie, aurait pu en prédire l'échec. Alexandre le Grand, César, Napoléon, Hitler ont essayé, eux aussi. Résultat : environ 60 millions de morts à eux quatre. Là encore on est dans le loufoque allaisien.

On aurait pu croire qu'au fil du temps, l'intelligence prendrait le pas sur les utopies, qu'on arriverait à la coexistence pacifique entre les hommes. Et on y arrive, voyez plutôt : les Basques et les Catalans demandent leur indépendance ; la Russie annexe la Crimée, l'Iran et la Corée du Nord veulent la bombe atomique ; les nations dites démocratiques, dominées par la finance, vendent des



armes – pour la paix, bien sûr... Ne coulerait-il pas, dans nos réservoirs occidentaux, du pétrole de *daesh* ? Du coup, le Conseil de Sécurité, aussi inefficace que feu la Société des Nations devant Hitler en 1938, exprime devant *daesh* sa « vive préoccupation », envoie un drone de temps en temps.

Pendant ce temps, quelques illuminés, frappés d'une foi primaire et aveugle, annoncent la *charia* comme loi morale universelle, le retour des femmes à leur condition d'esclave, la conversion ou la mort en guise de liberté de choix, les Kalachnikov pour message d'amour et le

conditionnement des enfants au kamikaze avec paradis garanti.

Les amis d'Alphonse Allais se réunissent pour s'amuser, et je sais bien que *L'Allaisienne* n'est pas un journal politique. Mais justement, prenons du recul sur ces réalités : si leur abjection fait pleurer, leur stupidité, loufoque jusqu'à l'allaisanisme, prête à rire. Alors, on en rit ?

Xavier Jaillard

## Il faut Allais au cinéma...



Aujourd'hui, on va aborder un sujet cinématographique délicat : les reprises. Tous les ans, quand revient l'été reviennent les reprises, c'est-à-dire une série de films en général peu prisés, voire méprisés et qui sont souvent issus de pays rayés de la carte. Cela tombe bien puisque le film du jour est tchécoslovaque, date de 1966 et s'intitule *Kdo chce zabít Jessii ?* Il est évidemment signé Václav Vorlíček et un philistin a cru bon de traduire son titre en *Qui veut tuer Jessie ?*

On rappellera à toutes fins utiles que Václav Vorlíček tourne depuis 1954 et qu'il sévit encore en 2015. Auteur aussi prolifique que tchèque, on lui doit *Les Poussins en voyage* en 1962.

Traumatisé par l'entrée des chars soviétiques dans Prague, le bon Václav commet après 1968 une série d'œuvres signifiantes : *Monsieur, vous êtes veuve !*, *Trois noisettes pour Cendrillon* et *Comment noyer le docteur Mracek* (connu chez les slovaques sous le titre *La fin des ondins en Bohême*). On passera sur le popeyen *Et si on prenait des épinards* pour signaler un film que les Allaisiens devraient tous voir : *Comment naît le rire*.

Mais revenons un instant à *Kdo Chce Zabít Jessii ?* On y découvrira que les vaches rêvent de dormir dans des hamacs et que les héros de bédés peuvent se matérialiser. Ce qui est loin d'être désagréable quand ils ont les formes de l'incandescente Olga Schoberova, la BB tchécoslovaque, qui triompha dans son pays dans *Joe Limonade* et fit une brillante carrière internationale, notamment en Italie. Personne n'a oublié *Le Commissaire X traque les chiens verts* ni *Les Chaudes nuits de Poppée*. Avant de se marier avec un ou deux producteurs américains, elle reviendra même toucher quelques tchèques avec l'inoubliable *Adèle n'a pas encore dîné*.

Allez ! Louons les reprises et leurs lots de surprises ! Et n'oubliez pas d'Allais au cinéma...

Philippe Person





Qui peut bien amener certains à asséner cela sur un ton théâtral et néanmoins sans réplique !?... Sont-ils chagrinés parce qu'une pagaie n'est pas forcément triste, et que, du coup, cela met la pagaie dans le vocabulaire ?... Ne retiendraient-ils du lexique que pour assurer ses arrières et avoir de l'argent devant soi il faut en mettre de côté, à gauche plus précisément ? Mais il est tout à fait normal que les droitiers, largement majoritaires, aient leur portefeuille dans la poche de gauche de leur veste.

Seraient-ils courroucés parce qu'un hôte reçoit des... hôtes, avec l'intention de faire bonne chère ensemble ?... Mais, la polysémie et/ou les homonymes homographes font partie d'une langue vivante. Ainsi, on se loue d'avoir loué à Honfleur ce studio que loue à l'année un ancien pêcheur de crevettes. Quel atrabilaire ronchon trouverait à y redire ?...

En quoi serait-il bouleversant et illicite d'avoir des nuits blanches à cause d'idées noires, ou parce que dans la journée on en

a vu de toutes les couleurs ?... Certes, les « quatre coins de l'Hexagone » exaspèrent les cartésiens aux idées bien carrées, qui n'arrondissent pas les angles en s'exprimant avec une rude et alerte franchise, c'est-à-dire... rondement. Mais c'est une image pour évoquer les quatre points cardinaux qui couvrent tout l'horizon, que ce soit celui de la France ou celui de la planète.

Un aviron n'est pas un « navire rond », c'est une rame de section... carrée (sauf la poignée, ronde et de section réduite pour une meilleure tenue en main). Bien maniés, les avirons permettent de virer aisément de bord, tandis que l'on peut « virer » sans merci des gens tout en les remerciant ! Mais cette dernière tournure relève de l'euphémisme, disent les linguistes. Alors, on ne va pas critiquer les figures de rhétorique !

Bref, tout ce qui précède ne va pas mettre au court-bouillon la rate de tout Allaisien qui se respecte, ni l'empêcher de dormir sur ses deux oreilles. Quoique, dormir sur ses deux oreilles, ce n'est pas possible, dites-vous, c'est là une expression stupide, insensée, à rejeter de l'usage. Eh ! Que faites-vous de l'hyperbole, et en particulier de l'adynaton ?!

**Jean-Pierre Colignon**



## Du côté de chez Greg (suite)

### Ne raccrochez pas, c'est une erreur



Errare humanum est, a dit Sénèque. Mais attention, « l'erreur est humaine » ne veut pas dire qu'il suffit de se tromper pour devenir plus humain ; cela veut dire au contraire que l'humanité est une énorme multinationale productrice d'erreurs de tous formats, un grand bêtisier planétaire... sans parler des nombreuses variantes qu'apporte la biodiversité.

Quelques exemples concrets :

Erreur de stratégie : pour ceux qui croient qu'il suffit de parler fort pour avoir raison.

Erreur d'appréciation pour ceux qui pensent qu'être obèse est un échec alors que c'est, tout au plus, un bide.

Erreur de raisonnement que font ceux qui disent qu'il y a deux sortes de portes : celles qu'on pousse et celles qu'on tire alors que c'est la même car tout dépend de quel côté on vient...

Il se trompe aussi celui qui croit prendre son envol alors qu'il ne fait que battre de l'aile...

Et nous nous trompons tous en croyant peser le « pour » et le « contre » avec la même balance.

Et puis il y a ceux qui pensent qu'il suffit de descendre un escalier à reculons pour faire croire qu'ils le montent...

Erreur par ignorance : croire que la grenade lacrymogène est le fruit naturel du saule pleureur.



Et elles se trompent toutes, ces femmes qui prennent les mots d'amour pour des preuves d'amour...

Erreur de diagnostic géographique : la Suisse n'est pas un paradis fiscal, c'est juste un abri de fortune.

On la commet souvent par inattention l'erreur boomerang, comme le mari qui traite sa femme de « mal baisée » !

Ils font fausse route, eux aussi, ceux qui entrent dans les détails et oublient d'en sortir.

On fait une erreur de jugement si on croit faire plaisir à l'abeille en lui disant qu'elle a une taille de guêpe.

Erreur d'appréciation qui peut être fatale : penser que si le cobra remue la queue, c'est qu'il est content...

Erreur à risque également : porter un casque à pointe par temps d'orage ou tester ses freins au bord d'une falaise.

Une petite erreur, source d'un grand ridicule : dans un grand magasin, prendre l'ascenseur pour une cabine d'essayage...

Erreur naïve : se croire dans la légalité parce qu'on paye des faux-filets avec de faux billets.

Vous l'avez bien senti, je pourrais développer le sujet pendant une heure encore mais je pense, comme vous, que ce serait une erreur de plus... Alors je m'arrête ici mais faites attention quand même...

**Grégoire Lacroix**

Nos auteurs académiciens n'ont pas cessé, tout au long de l'été, de faire salon. Honfleur, Montmartre, La Forêt du Livre, Draveil et d'autres encore. Il faut dire que la production

allaisienne a été, cette année encore, particulièrement riche. Xavier Jaillard avec son best seller « Vers l'Ouest », Alain Créhange et sa valise de mots-valises, Jean-Pierre Colignon et ses nombreux ouvrages consacrés à la langue française, Lola Semonin et



sa « Madeleine Proust », Jean-Pierre Mocky qui a su troquer sa caméra contre une plume bien affûtée, Pierre Passot, André Bercoff, Jean-Claude Dreyfus, Claude Turier toujours à la pointe de l'actualité et donc de ses fusains, et enfin

Grégoire Lacroix dont l'imagination ne connaît pas de limites.

Côté parrains, nous avons été particulièrement gâtés. Philippe Torretton dont on rappelle le dernier livre « Cher François : lettres ouvertes à Toi Président » et qui a brillamment

tenu son rôle au Salon du livre de Honfleur ; David Foenkinos, Président du jury de la Biennale du

livre de la République de Montmartre, dédiée cette année à la mémoire de Georges Wolinski, Citoyen d'honneur de

ladite République.

2015 aura donc été un cru exceptionnel et de bon augure pour les mois et les années à venir.

AM

## L'hommage de Paris-Montmartre à Alphonse Allais

### L'art de l'humour, l'humour de l'art.

Tiré à plus de 15.000 exemplaires, le dernier numéro de Paris-Montmartre a fait une large place à Alphonse Allais, son académie et l'association de ses amis. Dix pages ont été consacrées à la vie drôle d'Alphonse, son œuvre immense, son attachement à Montmartre, son petit musée et ses nombreux disciples qui,



depuis Henri Jeanson en 1950, perpétuent sa mémoire en multipliant les actions dans la plus pure tradition allaisienne. Toute notre équipe s'investit au quotidien dans cette tâche passionnante. C'est, en substance, ce qu'ont souligné Xavier Jaillard, Pierre Passot et Agnès Rispal, dans les interviews accordées au journal.



Séance de dédicaces au Salon du livre de Honfleur, autour de Jean-Pierre Mocky



# Une double intronisation, pas comme les autres...

L'Allaisienne N° 35 – septembre 2015 – page 8

On croit rêver ! Alors même que l'Académie Alphonse Allais s'apprêtait à célébrer dans la bonne humeur l'intronisation de Camille Chamoux et Élie Chouraqui, Honfleur a été le théâtre d'un flux migratoire sans précédent. Plus d'un millier de personnes prenant d'assaut l'église Sainte Catherine au motif que la fille d'un milliardaire libanais avait choisi la terre d'Allaisie pour convoler en justes noces, ce n'est pas anodin !

Ce qui est regrettable cependant, c'est que cette manifestation ait été organisée dans le plus grand secret alors que l'on aurait pu imaginer le fusionnement des deux événements. Un couac dans la

## Camille Chamoux et Élie Chouraqui, Académiciens Allais



Élie Chouraqui laisse éclater sa joie

encore « *Le jour où les cyclopes mangeront des carottes, les lapins travailleront sur Minitel* ».

Dans ce contexte, on peut comprendre la présence de chiens renifleurs à l'intérieur de l'église.

Hypothèse assez

peu crédible somme toute.

Il est plus vraisemblable de parler d'un banal concours de circonstance. On comptait dans nos rangs, Claude Lelouch, Popeck, Xavier Jaillard, Grégoire Lacroix et tout ce que l'Allaisie compte de belles personnalités, cela valait bien l'étalage de grosses légumes de l'autre bord ; d'autant qu'en la matière, Camille Chamoux, notre nouvelle académicienne, avait quelques arguments à faire valoir ; elle a expliqué que *sa mère était capable de vanter les mérites de sa fille, aux amis, parents, aux plus proches voisins, jusqu'aux marchands de légumes sur le marché... et jusqu'aux légumes eux-mêmes*, ce qui veut tout dire...

Certes, nous aurions eu quelque avantage à partager la table de la mariée ; dans ce cas précis un menu de substitution est toujours avantageux ; mais en échange, que ne se seraient-ils délecté des interventions de Popeck et d'Alex

s'est posé la question : « *Pourquoi ne s'est-il pas fait rabbin ?* ».

Il aurait pu l'être, en effet, s'il n'avait été l'assistant et souvent même acteur de Claude Lelouch dans nombre de ses films. Avant de devenir son meilleur ami. Et Claude Lelouch, parlons-en. N'y avait-il pas pour les jeunes mariés une opportunité à saisir ? Un remake libanisé d'« Un homme et une femme » ?

Tous les ingrédients étaient réunis pour en faire une superproduction : plusieurs milliers de figurants, un dispositif policier exceptionnel, la Ford Mustang remplacée par un ballet d'hélicos, et même la réquisition (certains parlent de privatisation) des hôtels du groupe Barrière à Deauville. N'aurait-on pu prétendre à notre part, même modeste du gâteau (quinze mille euros) offert à la



Constantin fier de sa jolie maman



Complices dans la vie, au cinéma et même en Allaisie

municipalité ? Cela aurait fait taire ceux qui se posent des questions sur l'usage que nous faisons des subventions qui nous sont allouées. Sans compter le nombre d'allaisiens que nous aurions pu engranger jusqu'au fin fond de la Méditerranée ! Et surtout l'occasion de partager notre attachement au « rire ensemble ».

La mariée était sans doute trop belle.

On sait. On a rêvé.

Nous c'est nous. Elle c'est elle.

Bienvenue à la merveilleuse Camille, à Élie et... au petit Constantin.

Alain Meridjen



Concentration maximum au Grenier à Sel

communication ? Probable.

A moins qu'il ne s'agisse d'une opération ciblée des services secrets libanais et de la NSA qui auraient intercepté plusieurs mails échangés entre Camille Chamoux et Alex Vizorek au sujet d'une vague histoire de parrains, orchestrée par un certain Philippe Davis. Il aurait même été question de rencontres secrètes, d'accouchement imminent et de messages codés du genre « *Existe-t-il des bergers allemands négationnistes ?* » ou



Que de comètes dans le ciel honfleurais !

Vizorek, lui encore ; des révélations de Xavier Jaillard sur Élie Chouraqui, connu pour avoir été capitaine de l'équipe de France de volley-ball, et plus tard conseiller municipal de Neuilly ; sans oublier que c'est lui qui a expliqué à Leila Chahid ce que c'est que la tolérance, la tendresse et la compréhension humaine ; au point que Xavier Jaillard, toujours lui,